

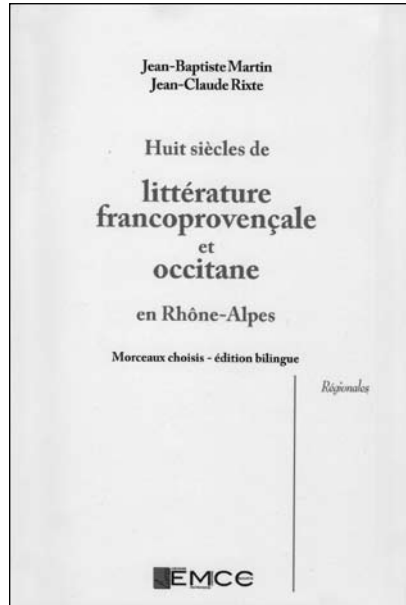
Huit siècles de littérature francoprovençale et occitane en Rhône-Alpes

Jean-Baptiste Martin et Jean-Claude Rixte

Rhône-Alpes connaît deux langues régionales : le francoprovençal et l'occitan. Comme on peut le voir sur la carte ci-jointe, le francoprovençal est parlé dans la majeure partie de cette région, mais il est également employé dans une partie de la Franche-Comté, de la Suisse (toute la Suisse romande à l'exception du canton du Jura) et de l'Italie (essentiellement la Vallée d'Aoste). L'occitan, qui est la langue du sud de la France, est parlé dans le sud de Rhône-Alpes (départements de l'Ardèche et de la Drôme, sud de l'Isère et extrémité sud de la Loire).

Le francoprovençal est né de la latinisation qui a rayonné à partir de Lugdunum (Lyon) qui fut fondé en 43 avant Jésus-Christ et qui devint rapidement la capitale des Gaules. L'occitan tire son origine de la latinisation un peu plus ancienne de la Narbonnaise. L'occitan est resté plus proche du latin que le francoprovençal qui s'est, cependant, moins éloigné de la langue latine que le français. Les parlers occitans de Rhône-Alpes se rattachent très majoritairement au dialecte vivaro-alpin qui partage quelques caractéristiques avec le francoprovençal (par exemple, le latin VITA y a donné *via* et non *vida* comme c'est le cas dans la plus grande partie de l'occitan, le suffixe *-(I)ACU* a donné, jusqu'à Valence, non pas des formes de noms de lieux en *-(i)ac*, mais des formes en *-ieu* ou *-ay*, comme en domaine francoprovençal). En raison des traits qu'elle partage avec le francoprovençal et qui sont probablement dus à l'influence exercée par Lugdunum / Lyon dans une partie importante de la vallée du Rhône, l'aire vivaro-alpine constitue une zone de transition entre le francoprovençal et l'occitan resté proche du latin.

Les langues régionales constituent un élément important de l'identité rhônalpine. Le fait que l'on parle la même langue (le francoprovençal) dans la plus grande partie de l'espace rhônalpin prouve que les liens entre tous les petits pays qui constituent cette aire sont anciens puisque cette langue remonte à l'époque où le latin a progressivement remplacé le gaulois. Les traits communs entre le franco-



provençal et l'occitan parlé en Rhône-Alpes témoignent eux aussi des liens anciens entre les populations qui parlaient ces langues.

L'occitan a été une grande langue de culture. La poésie courtoise des troubadours du XII^e et du début du XIII^e siècle a illuminé l'Europe. En 1904, Frédéric Mistral a reçu le prix Nobel de littérature pour son œuvre écrite en provençal. La littérature écrite en francoprovençal n'a pas connu l'éclat de la littérature occitane, mais un nombre important d'auteurs ont utilisé cette langue pour faire œuvre littéraire.

Les œuvres écrites dans l'une ou l'autre des langues de Rhône-Alpes sont restées jusqu'à présent inconnues ou peu connues du grand public, soit parce qu'elles ont été publiées il y a très longtemps et que ces publications ne sont plus disponibles, soit parce qu'elles ont été publiées dans des ouvrages à caractère scientifique peu diffusés. C'est le cas, notamment, de deux ouvrages importants et récents qui proposent, pour les régions et époques prises en compte, un panorama et un échantillon complets de textes. L'un, écrit par Gaston Tuailon, concerne la littérature francoprovençale antérieure à 1700 (*Littérature en francoprovençal avant 1700*, 2001) ; l'autre, rédigé par Jean-Claude Rixte, concerne l'ensemble de la littérature écrite en occitan dans l'actuel département de la Drôme (*Anthologie de l'écrit drômois de langue d'oc*, 2 volumes, 2002, 2004).

L'édition à destination d'un large public de morceaux choisis des principales œuvres écrites en Rhône-Alpes était donc souhaitable. Les Journées européennes du patrimoine donnent l'occasion de faire connaître ce patrimoine littéraire et linguistique. Cette publication s'inscrit dans la liste des actions que la Région Rhône-Alpes a décidé de mettre en œuvre pour soutenir et promouvoir ses langues régionales, suite à la délibération du Conseil régional du 9 juillet 2009 intitulée « Reconnaître, valoriser, promouvoir l'occitan et le francoprovençal, langues régionales de Rhône-Alpes ».

Cette anthologie réunit des textes écrits dans chacune des deux langues : la première partie est consacrée à la littérature en langue francoprovençale, la deuxième partie à la littérature en langue occitane. Tous les auteurs et toutes les œuvres n'ont pu être retenus, mais nous avons choisi les textes les plus représentatifs des différentes périodes (depuis le XII^e siècle jusqu'à aujourd'hui), des différentes parties de la région et des différents genres littéraires utilisés (la littérature écrite en prose reste cependant minoritaire). Pour la partie francoprovençale, aux œuvres écrites dans l'actuelle aire rhônalpine nous avons ajouté un texte de Genève rédigé « en langage savoyard » et illustrant les rivalités entre Genève et la Savoie, et un texte valdôtain (poésie écrite par le grand poète Jean-Baptiste Cerlogne) afin de montrer la parenté linguistique entre Rhône-Alpes et les aires contiguës de Suisse et d'Italie.

Pour chaque œuvre choisie, nous présentons un extrait d'une à quatre pages donnant un aperçu du contenu de l'œuvre et de la langue employée. Chaque texte est introduit par une courte présentation de l'auteur et de l'œuvre et s'accompagne

d'une traduction placée à droite du texte, ce qui permet au lecteur de faire facilement le lien entre les termes dialectaux et les mots français correspondants. Les indications bibliographiques fournies donnent la possibilité de retrouver l'ensemble de l'œuvre dont un ou des extraits sont proposés.

Les textes sont généralement reproduits dans la graphie de leur auteur, ce qui peut entraîner des différences graphiques assez importantes. Pour les textes occitans récents, la graphie originelle s'accompagne d'une transcription en graphie classique (graphie préconisée par l'Institut d'études occitanes), ce qui permet de retrouver l'unité de la langue d'oc à travers ses variantes géographiques et les différentes graphies des auteurs.

Nous formulons le vœu que ce panorama donne aux lecteurs l'envie d'explorer plus en profondeur ce patrimoine littéraire et linguistique encore trop méconnu. Une nouvelle collection, dont cet ouvrage est le premier volume, leur fournira la possibilité de découvrir les principales œuvres écrites dans chacune des deux langues de notre région.